

Article paru dans [sudouest.com](http://sudouest.com) le 19 janvier 2005

**REINTRODUCTION DE L'OURS DANS LES PYRENEES.** L'Institution patrimoniale du Haut-Béarn se retire du renforcement de la population d'ours, et laisse au ministre le soin de conduire son plan

## Jean Lassalle dénonce une immense trahison

: Patrice Sanchez

Le président de l'Institution patrimoniale du Haut-Béarn, Jean Lassalle, l'avait laissé entendre peu après sa rencontre, en décembre, à Paris, avec le ministre de l'Ecologie, Serge Lepeltier. Soit le renforcement de la population d'ours se réalisait main dans la main. Soit l'Etat se débrouillait tout seul. Lundi soir, quatre jours après l'annonce ministérielle de doubler le nombre de plantigrades en trois ans à l'échelle du massif, les acteurs locaux réunis à Oloron-Sainte-Marie ont tranché dans le vif à l'issue de six heures de débat.

Résultat : les travaux de la commission renforcement (mise en place le 10 janvier) sont interrompus. Le syndicat mixte, instance de décision de l'IPHB, a choisi « de se désolidariser totalement des décisions du ministre de l'Ecologie et laisse le soin à l'Etat d'assumer seul ». Hier matin, Jean Lassalle dénonçait « une immense trahison et le mépris de l'Etat » à l'égard de l'Institution, dont les membres étaient « les seuls sur l'ensemble des Pyrénées à défendre l'idée d'une réintroduction d'ours ». Il a constaté avec amertume l'absence de reconnaissance du travail accompli dans ce dossier : « On va maintenant voir à l'oeuvre ceux qui savent faire. En première ligne, ils vont pouvoir démontrer l'immensité de leur talent ».

**Sacrifice.** « L'ours doit être le bienvenu. Il était important que ceux qui, sur le terrain, auront à assumer sa présence puissent y consentir par eux-mêmes », observe Jean Lassalle. « C'est d'ici qu'il fallait se mettre au travail. Nous reléguer au rôle de simple exécutant ne permet pas qu'on s'approprie une démarche aussi difficile. Accompagner l'annonce du ministre nous faisait apparaître comme des traîtres à la cause pyrénéenne. C'était intenable ».

En prévoyant l'introduction, dès cette année, de deux ourses en Béarn, Serge Lepeltier pensait pourtant répondre à l'objectif fixé par l'Institution. « Nous travaillions sur deux ourses. Là, le ministre double la population dans les Pyrénées. Ce n'est pas tout à fait la même chose. Ce plan n'a aucune chance de fonctionner sans une forte acceptation de ceux qui doivent le supporter. C'est une parole monarchique et impériale. Une publicité lancée à la veille du Sommet sur la biodiversité, pour laquelle le président de la République veut devenir le champion ».

« Le ministre a parlé de mesures d'accompagnement, comme s'il fallait se faire payer un sacrifice, poursuit Jean Lassalle. Le problème porte sur les conditions de vie des montagnards. Les beaux paysages qu'ils entretiennent n'ont pas de prix. La vision du ministre est l'antithèse de la nôtre. Les Pyrénéens ne sont pas des mendiants ».

Ambiance !



« L'ours doit être le bienvenu. Il était important que ceux qui, sur le terrain, auront à assumer sa présence puissent y consentir par eux-mêmes », observe Jean Lassalle

PHOTO P. S.



Jean Lassalle : « Les Pyrénéens ne sont pas des mendiants »

PHOTO